

Le nouveau collège de Veauche est un modèle d'éco-construction

Rentrée. Tous les éléments ont été réunis pour faire de cet établissement un modèle environnemental par l'architecte montbrisonnais Dominique Molard.

Deux immenses troncs d'arbre, hauts d'une douzaine de mètres, se dressent de chaque côté d'un escalier en bois dans le grand hall d'entrée du nouveau collège de Veauche. Ce n'est pas de la décoration et encore moins le caprice d'un architecte parisien. Non, il s'agit bien de deux piliers qui supportent la toiture de l'établissement et de sa centrale photovoltaïque.

Un collège qui s'intègre dans la campagne

« Le bois : je voulais que les élèves aient ce délice lorsqu'ils entrent et qu'ils se posent des questions sur notre environnement », explique Dominique Molard, architecte désormais incontournable dans les réalisations qui se veulent exemplaires en terme de matière d'éco-construction. C'est vrai qu'il y a vingt ans, trente ans, on ne prenait pour un doux rêveur, Dominique Molard, avec ses cheveux dans le vent et son air de Monsieur Tournesol. Mais il avait déjà vingt ans, trente ans d'avance. Et il aura fallu tout ce temps pour que l'on comprenne que construire, en privilégiant

les matériaux renouvelables comme le bois et en utilisant les énergies renouvelables, était, sur le long terme, plus économique.

Alors, aujourd'hui, quand on visite le collège de Veauche avec Dominique Molard (cabinet Archipente à Montbrison), on est tout simplement bluffé. Bluffé parce que le collège est beau. Très beau. À tel point que l'on craindrait qu'il soit trop vite abîmé. « Vous n'imaginiez tout de même pas qu'on allait faire quelque chose de moche, tempère Dominique Molard. Au contraire, parce qu'il est beau, les enfants le respectent encore plus », affirme-t-il. Mais surtout, Dominique Molard est allé au-delà de ce que l'on pouvait imaginer : faire un collège exemplaire en termes d'accueil, de construction et de respect de l'environnement tout en soignant chaque détail. Comme la toiture végétalisée. Vue de l'extérieur, elle s'intègre parfaitement dans le paysage verdoyant. Mais surtout, elle limite les rejets d'eaux pluviales et fait office de bouchier thermique d'été.

Le bois, omniprésent, a aussi été privilégié pour ses qualités esthétiques. Ici, il est également un formidable isolant thermique et phonique.



Photo Charly Jurine

Sur le toit du collège...

Puits de lumière pour un éclairage naturel ; végétaux qui font office de bouchier thermique et panneaux photovoltaïques ont été réunis ici par l'architecte Dominique Molard.

D'ailleurs, le collège est aussi chauffé au bois, avec des granulés comme combustible. Remarquable encore, l'éclairage naturel. Une centaine de puits de lumière ont été installés dans les salles de classe et les couloirs, à la fois pour économiser l'énergie mais aussi pour apporter un vrai confort visuel.

Les exemples comme ceux-ci, il y en aurait des dizaines à citer. Comme les panneaux photovoltaïques qui devraient produire la quasi-totalité des besoins électriques de l'établissement ; les ventilations double flux qui permettent de récupérer la chaleur à très haut rendement ou encore l'isolation des logements de fonction réalisés en fibre de bois et de chanvre, liés avec du tissu recyclé de la région.

Dominique Molard est allé à l'extrême de la réflexion, jusque dans la gestion de l'eau. « Quand il pleut moins de vingt minutes, l'eau est absorbée par les plantes de la toiture, expli-

que-t-il. Au-delà, l'eau de pluie est stockée dans une immense citerne et utilisée pour les sanitaires. » Et lorsque la citerne est remplie, l'eau va alimenter une petite mare pédagogique déjà colonisée par les grenouilles, les crapauds et les nénuphars qui servira de terrain d'expérimentation pour les sciences de la vie et de la terre... À Veauche, les petits collégiens qui prendront possession de leur établissement à la rentrée, vont avoir beaucoup de chance. Il faudra bien leur expliquer tout ça... ■

Frédéric Paillas

Le collège de Veauche a été financé par le conseil général de la Loire

« Construire autrement est dépassé »

Environnement. Pour l'architecte Dominique Molard, ce type de construction existe depuis 15 ans en Autriche.

Vous êtes fier ? Je ne sais pas... Non, c'est un travail normal d'architecte. Un travail d'équipe.

C'est un très beau collège ? C'est un collège de qualité. Cela me générerait s'il était beau et incohérent avec l'environnement. Mais ce n'est pas le cas.

C'est un collège unique ? Forcément. Les autres sont différents. Ce qu'il a d'unique, c'est que nous sommes arrivés à mettre autant de critères environnementaux à l'intérieur. C'est un travail sur l'eau, la lumière et les matériaux pour une éco-construction.

C'est un collège qui a coûté 10 millions d'euros. C'est cher ?

Non, car le conseil général de la Loire a préféré faire appel à des petites entreprises de la Loire, plutôt que de passer par une grosse entreprise générale. C'est plus compliqué, mais plus économique. C'est un budget raisonnable pour mettre en œuvre des matériaux qui auront une vraie pérennité.

Certains collectifs construisent encore sans aucune préoccupation environnementale. Qu'en pensez-vous ? Il y a encore trop d'élus qui n'ont pas cette préoccupati-

on ce qui n'était pas le cas du conseil général. La vraie problématique aujourd'hui, ce n'est pas le coût de la construction, c'est son coût global sur 30 ans, 50 ans...

Vous le garantissez sept siècles ! Pourquoi ? Parce que l'on sait que le bois a une très longue durée de vie. Et avec les techniques contemporaines de préservation, on peut assurer une pérennité du bâtiment.

En 2012, peut-on construire autrement ? Ce n'est même pas pensable. Les élus qui ne construisent pas sur ce modèle sont dépassés.

Ce collège est un modèle ? Ce sont les utilisateurs qui le diront. Ce que nous avons fait à Veauche, c'est ce qui se fait depuis 15 ans en Autriche, pays précurseur en la matière.

Vous auriez aimé faire mieux ? On ne pouvait pas faire mieux avec ce budget. Mais le prochain collège que nous construirons dans le Rhône sera encore plus performant au niveau énergétique et sera à énergie positive.

Le petit truc dont vous êtes le plus fier ici, c'est quoi ? Ce sont les deux troncs d'arbre dans le grand hall,



Photo Charly Jurine

qui soutiennent la charpente. Nous sommes allés choisir les arbres dans la forêt au nord du département. Et pour un architecte, c'est quelque chose d'extraordinaire...

Recueilli par Frédéric Paillas